

achimac ou raquettes  
pour marcher  
sur la neige

25.

ma Ki Ki

ch

app

27.

ART CANADA INSTITUTE | INSTITUT DE L'ART CANADIEN

The background of the cover features several hand-drawn sketches in brown ink on aged paper. At the top, two large snowshoes are shown with a grid-like pattern and a central binding. Below them are smaller sketches of a fisherman's cabin, a fish, and other items. The sketches are accompanied by handwritten text in French, including 'achimac ou raquettes pour marcher sur la neige' at the top, 'ma Ki Ki' on the left, and 'cabane d'un pecheur' at the bottom right. The number '25.' is written on the left side, and 'f. 26.' is written in the center. The overall style is that of an 18th-century ethnographic drawing.

EN SAVOIR PLUS SUR

# LES DÉBUTS DE LA COLONISATION AU CANADA

*par l'art de*

# LOUIS NICOLAS

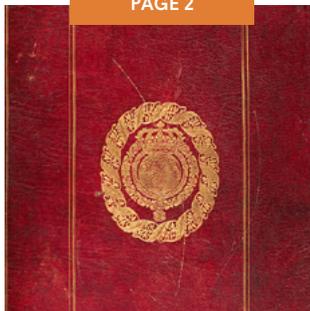
## TABLE DES MATIÈRES

PAGE 1



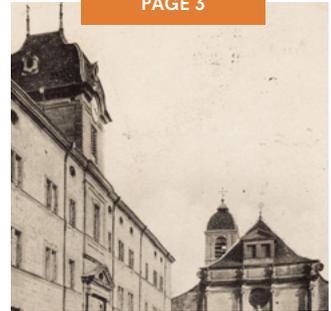
**APERÇU DU GUIDE**

PAGE 2



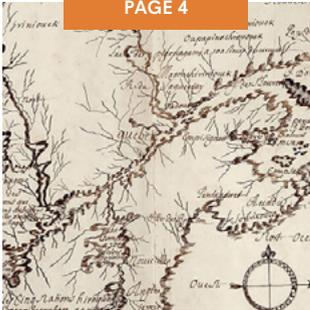
**QUI EST LOUIS NICOLAS?**

PAGE 3



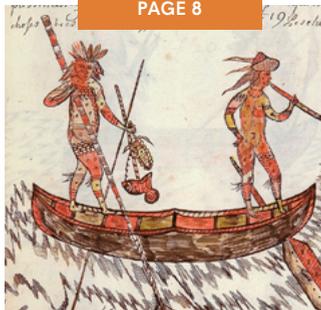
**CHRONOLOGIE DES ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES ET DE LA VIE DE L'ARTISTE**

PAGE 4



**ACTIVITÉS D'APPRENTISSAGE**

PAGE 8



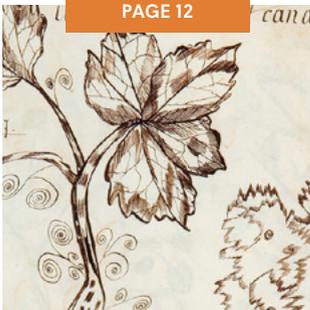
**EXERCICE SOMMATIF**

PAGE 11



**L'ART DE LOUIS NICOLAS : STYLE ET TECHNIQUE**

PAGE 12



**RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES**

À LIRE EN LIGNE



**LOUIS NICOLAS : SA VIE ET SON ŒUVRE PAR FRANÇOIS-MARC GAGNON**

À TÉLÉCHARGER



**BANQUE D'IMAGES DE LOUIS NICOLAS**

## APERÇU DU GUIDE

Ce guide de ressources pédagogiques a été conçu en complément du livre d'art en ligne [Louis Nicolas : sa vie et son œuvre](#) écrit par François-Marc Gagnon et publié par l'Institut de l'art canadien. Les œuvres qui y sont reproduites et les images requises pour les activités d'apprentissage et l'exercice sommatif sont rassemblées dans la [banque d'images de Louis Nicolas](#) fournie avec ce guide.

Louis Nicolas (1634-après 1700) a produit de précieux documents pour l'histoire du Canada du début de la période coloniale. Son ouvrage le plus important, le *Codex canadensis*, comporte des descriptions et des représentations détaillées des peuples qu'il a rencontrés, ainsi que des pratiques culturelles, de la faune et de la flore qu'il a observées alors qu'il était missionnaire jésuite en Nouvelle-France au dix-septième siècle. Les cartes, les diagrammes visuels et les illustrations complexes de Nicolas forment quelques-unes des premières représentations visuelles de la Nouvelle-France, offrant un aperçu unique de l'histoire complexe de l'établissement français en Amérique du Nord. Ce guide explore la production du savoir aux débuts de la colonisation au Canada grâce à l'œuvre de Louis Nicolas, et amène les élèves à réfléchir de façon critique à la colonisation, l'écriture de l'histoire et l'importance des multiples perspectives historiques pour comprendre les débuts du Canada.

### Liens avec le curriculum

- 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année : géographie
- 7<sup>e</sup> à 12<sup>e</sup> année : histoire

### Thèmes

- Cartographie/élaboration de cartes
- Colonisation
- Histoire du Canada au dix-septième siècle
- Production du savoir

### Activités pédagogiques

Inspirés par l'œuvre de Nicolas, les exercices proposés dans ce guide invitent les élèves à explorer et à réfléchir à l'importance des débuts de l'histoire coloniale pour les Canadiens et les Canadiennes d'aujourd'hui.

- Activité d'apprentissage n° 1 | Cartographie critique : comprendre les premières cartes coloniales ([page 4](#))
- Activité d'apprentissage n° 2 | Que se cache-t-il derrière un nom? Comprendre et reconfigurer le « Nouveau Monde » ([page 6](#))
- Exercice sommatif | « Remixage » du *Codex canadensis* : Le Canada aujourd'hui ([page 8](#))

### Remarque sur l'utilisation de ce guide

Louis Nicolas est un missionnaire jésuite français du dix-septième siècle, dont l'œuvre est caractéristique de la mentalité coloniale européenne de son époque. Pour présenter ses représentations écrites et visuelles des peuples autochtones et de leurs pratiques culturelles, il faut les replacer dans le contexte post-colonial tout en invitant les élèves à réfléchir de manière critique aux voix et aux récits historiques qui ont été privilégiés, et à considérer celles et ceux qui ont été exclus de la trame historique traditionnelle.



Fig. 1. Louis Nicolas, *Le siffleur*, *Codex canadensis*, page 29, s.d. Nicolas illustre souvent plusieurs animaux sur une même page.

## QUI EST LOUIS NICOLAS?



Fig. 2. Le collège jésuite de Tournon-sur-Rhône. Nicolas a étudié dans cette école.

Louis Nicolas est né en 1634 à Aubenas, une petite ville de l'Ardèche, en France. Il a peut-être fréquenté les écoles jésuites, qui étaient gratuites, mais on sait finalement peu de choses sur son enfance. Les **Jésuites** rassemblaient des religieux de la Compagnie de Jésus, un ordre catholique romain fondé un siècle plus tôt. À la mort de sa mère en 1654, Nicolas est devenu novice jésuite.

En 1661, Nicolas écrit un certain nombre de lettres à ses supérieurs, leur demandant de l'envoyer en **Nouvelle-France** comme missionnaire. Les Jésuites dirigeaient des missions le long du fleuve Saint-Laurent et des Grands Lacs depuis 1611 pour tenter de convertir les peuples autochtones au catholicisme. En 1664, Nicolas est envoyé en Nouvelle-France malgré les réserves de ses professeurs quant à sa capacité à réussir ses études.

**Nicolas passe ses premiers mois** comme missionnaire près de la ville de Québec, à étudier la théologie et à apprendre la langue algonquine. Après avoir prononcé ses vœux en 1667, il entreprend sa première mission dans la baie de Chequamegon, sur la rive sud-ouest du lac Supérieur. Au cours des huit années suivantes, Nicolas a été envoyé en, puis rappelé de, Nouvelle-France, où il a occupé divers postes. Il n'est toutefois pas un missionnaire accompli, étant plus intéressé par l'exploration et le commerce des fourrures que par la quête de convertis. Il est cependant un observateur attentif de son environnement.

**Pendant son séjour en Nouvelle-France**, Nicolas rédige des manuscrits dans lesquels il décrit les langues, les peuples, les plantes et les animaux qu'il observe. Bien qu'il n'ait probablement jamais reçu de formation artistique, il développe son propre style, et certaines de ses dernières images sont suffisamment précises pour que les experts puissent identifier facilement différentes espèces d'oiseaux par exemple. Il classe ses sujets en fonction des conventions de l'époque, et c'est ainsi qu'il catégorise notamment les animaux en fonction de leurs habitats.

**En 1675, après avoir mécontenté ses supérieurs** à de nombreuses reprises par ses manières et son comportement (dont le comble est sans doute sa décision de garder deux ours captifs dans l'enceinte du domaine de la résidence des Jésuites), Nicolas est renvoyé en France. Empêché de publier son œuvre, il quitte les Jésuites en 1678. Au cours des deux décennies suivantes, il travaille à ses écrits, dont le texte qui allait devenir le *Codex canadensis*, un document étoffé sur les peuples, les animaux et les plantes de la Nouvelle-France, qu'il achève probablement en 1700. La date de la mort de Nicolas n'a pas été consignée. Ses dessins du monde naturel sont parmi les premiers documents européens à montrer les plantes et les animaux de la Nouvelle-France et leurs habitats. Ils constituent à cet égard un témoignage important des débuts de l'histoire coloniale du Canada.



Fig. 3. Louis Nicolas, *Petit serpent très venimeux qui tue sur le cham ceux qu'il mort*, *Codex canadensis*, page 66, s.d. À côté de cette illustration d'un serpent à sonnette, Nicolas a ajouté des notes sur la façon de traiter la morsure du serpent.



Fig. 4. Louis Nicolas, *Monstre marin tue par Les François sur L'ayriviere*, *Codex canadensis*, page 55, s. d. Le livre de Nicolas présente à la fois des animaux fantastiques et réels.

## ÉVÉNEMENTS NATIONAUX ET INTERNATIONAUX



Fig. 5. Dans l'œuvre de Giovanni Battista Ramusio, on voit Jacques Cartier et ses hommes se faire accueillir à l'entrée du village d'Hochelaga, qu'on nomme aujourd'hui l'île de Montréal.

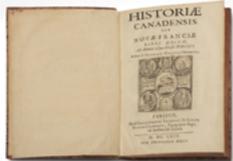


Fig. 6. Aperçu de l'intérieur de l'ouvrage *Historiæ Canadensis, seu Novæ-Franciæ libri decem*, 1664, l'histoire du Canada rédigée par François Du Creux.



Fig. 7. Le Pacte de la ceinture wampum est une entente visant à partager pacifiquement le territoire. Cette image est une reproduction de la ceinture originale.

Jacques Cartier arrive dans ce qui est aujourd'hui le Québec. Bien qu'il rencontre les habitants autochtones, il revendique la possession des terres pour le roi de France, établissant ainsi la Nouvelle-France.

Samuel de Champlain crée un poste de traite permanent à Québec.

Les missionnaires jésuites arrivent en Nouvelle-France.

Le traité de paix « Two Row Wampum » est conclu entre les Pays-Bas et la nation Haudenosaunee dans ce qui est aujourd'hui New York.

Les guerres franco-iroquoises, une longue série de conflits entre les Français et la Confédération Haudenosaunee, commencent.

Publication de l'une des premières histoires du Canada (Nouvelle-France), *Historiæ Canadensis, seu Novæ-Franciæ libri decem*, rédigée par François Du Creux.

La Compagnie de la Baie d'Hudson est créée par une charte royale d'Angleterre.

La Grande Paix de Montréal met fin aux guerres entre les Français et les peuples Haudenosaunee. La même année voit le Pacte de la ceinture wampum, une entente entre les nations Haudenosaunee et Anishinaabe.

1534

1608

1611

1613

1634

v.1640

1654

1661

1664

1667

1670

1672

1675

1678

Années  
1690

1700

1701

## LA VIE DE LOUIS NICOLAS

Louis Nicolas naît à Aubenas, en France.

Nicolas devient jésuite à Toulouse, en France.

Malgré le peu d'encouragement de ses professeurs, Nicolas écrit au vicaire général de l'ordre des Jésuites pour demander un poste de missionnaire en Nouvelle-France.

Nicolas arrive en Nouvelle-France comme missionnaire jésuite.

Nicolas prononce ses vœux à Québec, puis se rend dans la baie de Chagouamigon, à l'extrême sud-ouest du lac Supérieur, où se trouve la première mission à laquelle il est affecté. Il est renvoyé à Québec à peine un an plus tard.

Nicolas est autorisé à accompagner dans une nouvelle mission le missionnaire jésuite et auteur de peintures religieuses Jean Pierron (1631-1700).

Nicolas se retrouve vicaire à Sillery. C'est probablement à ce moment qu'il se met à la rédaction de sa *Grammaire algonquine*.

Nicolas est renvoyé en France.

Louis Nicolas quitte l'ordre des Jésuites lorsque ses supérieurs lui refusent la permission de publier son *Histoire naturelle des Indes occidentales*.

Nicolas réalise les dessins du *Codex canadensis*.

Date probable de l'achèvement du *Codex*.



Fig. 8. Louis Nicolas, *La petite chouette*, *Codex canadensis*, page 51, s.d. Nicolas a illustré un grand nombre d'oiseaux différents.



Fig. 9. Carte montrant l'étendue des missions de Louis Nicolas.



Fig. 10. Page couverture du *Codex canadensis*, s.d.

## ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 1

CARTOGRAPHIE CRITIQUE : COMPRENDRE  
LES PREMIÈRES CARTES COLONIALES

On retrouve dans le *Codex canadensis* de Louis Nicolas deux rares exemples d'anciennes cartes manuscrites du Canada. Dans ces cartes, Nicolas documente les langues, les populations et les principaux sites naturels, notamment les lacs et les rivières, observés au cours de ses périples dans la région du Mississippi et du fleuve Saint-Laurent. Les cartes peuvent donner de nombreux types d'informations; celles contenues dans les cartes de Nicolas reflètent les intérêts coloniaux en matière de commerce et d'activités missionnaires. L'examen de cartes permet de comprendre comment les colonisateurs ont consigné et produit des connaissances sur le Canada au début de la période coloniale. En s'appuyant sur le travail de Nicolas, cette activité amène les élèves à porter un regard critique sur la cartographie et la consignation des informations sur une carte, de même qu'à apprendre à analyser les cartes anciennes et actuelles.

## Idée phare

Cartographie et connaissances au Canada au début de la période coloniale

## Objectifs d'apprentissage

1. Je peux analyser une carte historique ancienne.
2. Je comprends en quoi la consignation d'informations sur une carte a produit des connaissances sur la géographie physique du Canada au début de la période coloniale.
3. Je réfléchis de manière critique aux préoccupations géographiques et historiques des débuts de la colonisation.

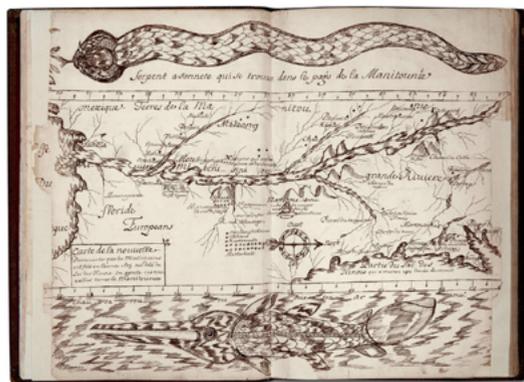


Fig. 11. Louis Nicolas, *Carte*, *Codex canadensis*, s.d. Bordée des illustrations d'un serpent et d'un poisson, cette carte représente le fleuve Mississippi.

## Matériel

- [Banque d'images de Louis Nicolas](#)
- Crayons, stylos et papier
- Fiche biographique « Qui est Louis Nicolas? » ([page 2](#))
- Projecteur et connexion Internet

## Marche à suivre

1. En classe, projetez une image de Google Maps qui montre l'emplacement de l'école et son environnement local. Effectuez un zoom plusieurs fois et demandez aux élèves de tenir la liste des informations repérées à chaque nouveau zoom. Demandez aux élèves de noter leurs observations sur papier ou demandez à la classe de dresser une liste au tableau.
2. Demandez aux élèves de faire une tempête d'idées en réfléchissant aux questions suivantes : les cartes sont-elles objectives? Pourquoi ou pourquoi pas? Quelle est le rôle d'une carte aujourd'hui? Comment utilisons-nous les cartes et que nous apprennent-elles? Guidez la discussion en classe et demandez aux élèves d'étayer leurs affirmations par des exemples concrets. En groupe, définissez la fonction d'une carte et écrivez-en la définition au tableau.
3. Présentez Louis Nicolas aux élèves en vous servant de la fiche biographique en [page 2](#), et projetez l'image de l'une des premières cartes coloniales du missionnaire (voir la [banque d'images de Louis Nicolas](#)). Répartissez les élèves en petits groupes et demandez-leur de créer un tableau indiquant les informations présentées et celles qui, à leur avis, manquent. (Les informations importantes présentées dans les cartes sont les noms de lieux, les noms des nations autochtones, les plans d'eau et les coordonnées géographiques; en revanche, il y manque des informations détaillées sur les nations autochtones, certaines caractéristiques géographiques physiques telles que les forêts, et des indications sur les frontières entre les nations).

Activité d'apprentissage n° 1 (suite)

4. Discutez des principales conclusions en classe. Quelles sont les informations présentées? Quelles sont les informations absentes? Demandez aux élèves d'expliquer leurs conclusions : qu'est-ce qui leur fait dire qu'il manque certains éléments?
5. Après avoir familiarisé les élèves avec les premiers processus de cartographie coloniale illustrés par la carte de Louis Nicolas, assignez à chaque groupe d'élèves un espace géographique qui sera discuté en classe (leur quartier, par exemple) et demandez-leur de décider des informations essentielles à consigner dans une représentation cartographique du lieu qui leur a été attribué. Voici différents types d'informations qui peuvent être pris en compte :

- Principaux points de repère
- Plans d'eau
- Langues
- Itinéraires de transport
- Communautés
- Populations animales
- Espèces végétales

**Pour aller plus loin**

Afin d'assurer un équilibre des perspectives autour du thème de la cartographie, les enseignant-es peuvent consulter les ressources fournies par l'Atlas des peuples autochtones du Canada (voir les ressources supplémentaires à la [page 12](#)), et intégrer des activités complémentaires portant sur les pratiques de cartographie, d'indigénisation et de dénomination.



Fig. 12. Louis Nicolas, *Carte, Codex canadensis*, s.d. Cette carte représente le fleuve Saint-Laurent et les régions environnantes.

## ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE N° 2

# QUE SE CACHE-T-IL DERRIÈRE UN NOM? COMPRENDRE ET RECONFIGURER LE « NOUVEAU MONDE »

Au dix-septième siècle, lorsque Louis Nicolas est arrivé sur les terres que nous appelons aujourd'hui *Canada*, un certain nombre de noms coloniaux avaient été créés pour établir le territoire comme faisant partie de l'empire français. Des termes tels que « Nouvelle-France » renforçaient les liens entre l'Europe et les communautés coloniales européennes dans le soi-disant Nouveau Monde, tout en négligeant les pratiques de dénomination autochtones qui existaient bien avant l'arrivée des Européens. Cette activité permet aux élèves de comprendre les implications des pratiques de dénomination en analysant les représentations que fait Nicolas des structures de pouvoir et des dirigeants autochtones et impériaux français.

### Idée phare

Les relations entre les communautés autochtones et les colons européens au début de la période coloniale au Canada

#### Objectifs d'apprentissage

1. Je réfléchis de manière critique à la colonisation et exprime ma compréhension par le biais de travaux écrits et oraux.
2. Je comprends le pouvoir des processus de dénomination et de représentation.

### Matériel

- [Banque d'images de Louis Nicolas](#)
- Crayons, stylos et papier
- Projecteur

### Marche à suivre

1. Demandez aux élèves de raconter une histoire liée au nom de leur rue ou de leur quartier. Dans quelle langue ce nom est-il composé? Fait-il référence à une personne ou à un lieu historique spécifique? Servez-vous de cette entrée en matière pour lancer une discussion sur le pouvoir politique des pratiques de dénomination au Canada.



Fig. 13. Louis Nicolas, *Couronne royale*, *Codex canadensis*, page 2, s.d. Nicolas dessine la couronne de France parce qu'il consacre son œuvre au roi de France, Louis XIV.



Fig. 14. Louis Nicolas, *Le navire de Jacques Cartier*, *Codex canadensis*, page 67, s.d. Pour réaliser cette composition, Nicolas s'inspire de l'image d'un navire de la marine française, car il ne sait pas à quoi ressemble réellement le navire de Cartier.

2. Passez en revue la définition du terme colonisation et demandez aux élèves d'identifier les thèmes clés qu'ils et elles ont explorés jusqu'à présent. Écrivez cette définition au tableau pour que les élèves puissent s'y référer tout au long de cet exercice. Demandez aux élèves de discuter de l'impact de la colonisation sur la détermination des noms de rue au Canada.
3. Présentez aux élèves ces deux illustrations tirées du *Codex canadensis* (voir la [banque d'images de Louis Nicolas](#)) :
  - *Couronne royale*
  - *Le navire de Jacques Cartier*

Activité d'apprentissage n° 2 (suite)

4. Demandez aux élèves de créer un tableau à deux colonnes, l'une intitulée « Symboles visuels » et l'autre « Thèmes », dans lesquelles ils et elles énuméreront les catégories d'éléments suivantes :

- Symboles visuels qui se rapportent au leadership et au pouvoir impérial (indices : fleur de lys, tours, croix, globes, couronnes, navires, drapeaux).
- Thèmes liés à la colonisation (voir l'étape 2; en particulier, recherchez les thèmes représentés par les symboles visuels).

Cette discussion peut servir de point de départ pour stimuler un débat critique sur la colonisation et les pratiques de dénomination.

5. Montrez aux élèves deux représentations de dirigeants autochtones par Nicolas (voir la [banque d'images de Louis Nicolas](#)) :

- *Roy de La grande Nation des Nadouessiouek*
- *Portrait d'un Illustre borgne*

6. Demandez aux élèves de réfléchir aux images à l'aide des questions suivantes :

- De quelle façon Nicolas représente-t-il le leadership et le pouvoir autochtones?
- Quelles pratiques de dénomination utilise-t-il? Ces pratiques posent-elles problème? Demandez aux élèves d'expliquer leurs réponses : qu'est-ce qui leur fait dire cela?

**Pour aller plus loin**

En complément à cette activité, demandez aux élèves de considérer leur communauté scolaire locale et leur province sous l'angle des pratiques de dénomination. Demandez-leur de réfléchir à ce qui suit :

- Les structures de la puissance impériale britannique ou française représentées par des noms (noms de rues, parcs, institutions, bâtiments)
- Les noms de lieux issus des différentes langues représentées dans leur province
- Les noms de lieux issus des différentes langues autochtones représentées dans leur communauté scolaire locale



Fig. 15. Louis Nicolas, *Roy de La grande Nation des Nadouessiouek*, *Codex canadensis*, page 8, s.d. Ici, Nicolas représente un dirigeant sioux, mais il ne s'agit pas d'une personne précise.



Fig. 16. Louis Nicolas, *Portrait d'un Illustre borgne*, *Codex canadensis*, page 14, s.d. Dirigeant de la nation d'Ottawa, Iscouakité était connu pour être un puissant orateur. Sur cette image, Nicolas le représente comme s'il s'adressait à ses hommes.



Fig. 17. Louis Nicolas, *Jacques quartier*, *Codex canadensis*, page 68, s.d. Il n'existe pas de portraits connus de Cartier, Nicolas a donc dû imaginer sa composition.

## EXERCICE SOMMATIF

# « REMIXAGE » DU CODEX CANADENSIS : LE CANADA AUJOURD'HUI

La grande contribution de Louis Nicolas à l'histoire du Canada colonial du dix-septième siècle tient dans son manuscrit illustré, le *Codex canadensis*. L'un des premiers exemples de la tradition encyclopédique, le *Codex* est un travail remarquable qui souligne la tentative de Nicolas de produire des connaissances sur la géographie, l'histoire naturelle et l'ethnographie de ce qu'on appelait le Nouveau Monde. Cette activité conduit les élèves à « remixer » l'œuvre de Nicolas pour fournir un instantané contemporain de la société canadienne qui reflète une plus grande diversité de perspectives. En amenant les élèves à réfléchir de manière critique à la production de connaissances, cette activité les guide dans le processus d'interprétation critique de documents anciens pour en venir à la production éthique de leur propre *Codex canadensis*.

### Idée phare

Reconfiguration de la documentation des premières colonies pour le Canada d'aujourd'hui

#### Objectifs d'apprentissage

1. Je réfléchis de manière critique aux processus de documentation des premières colonies.
2. Je réalise un projet de recherche en collaboration avec d'autres personnes.
3. J'interprète et représente de façon créative différentes composantes de la géographie, de l'histoire naturelle et de l'histoire socioculturelle du Canada dans une perspective contemporaine.

#### Critères de réussite

Ajouter, réduire ou modifier en collaboration avec les élèves.

1. Le projet témoigne d'une compréhension des principes de la recherche géographique.
2. Le projet montre une capacité à analyser de façon critique les documents anciens.
3. Le projet met en pratique les compétences en matière de recherche et de synthèse.
4. La participation au travail de groupe démontre des compétences en matière de résolution de problèmes en équipe et favorise l'apprentissage en collaboration.
5. Le travail écrit est clair et bien corrigé.

### Matériel

- Accès à des documents de recherche, soit en ligne, soit par le biais de sources de recherche officielles (encyclopédies, manuels d'histoire, cartes, etc.)
- [Banque d'images de Louis Nicolas](#)
- [Louis Nicolas : sa vie et son œuvre](#)
- Papier, stylos et crayons

### Marche à suivre

1. À l'aide des informations tirées de [Louis Nicolas : sa vie et son œuvre](#) (dans la Biographie, voir les sections « La Grammaire algonquienne et le Mémoire pour un missionnaire qui ira aux 7 isles » et « L'Histoire naturelle des Indes occidentales et le *Codex canadensis* »), donnez aux élèves un aperçu de certains des principaux projets de documentation de Louis Nicolas : le *Codex canadensis*, la *Grammaire algonquienne* et l'*Histoire naturelle des Indes occidentales*.



Fig. 18. Louis Nicolas, *Le Requiem de la peau du quel on fait le chagrin*, *Codex canadensis*, page 65, s.d. Nicolas a regroupé les animaux par taille et par habitat.

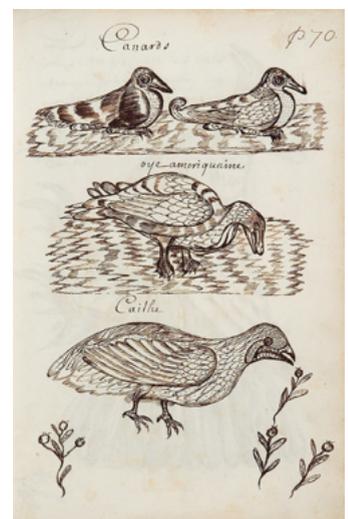


Fig. 19. Louis Nicolas, *Canards*, *Codex canadensis*, page 70, s.d. Cette illustration de canards témoigne de l'attention qu'accorde Nicolas aux plumes des oiseaux.

Exercice sommatif (suite)

2. Présentez aux élèves une sélection d'images tirées du *Codex canadensis* (voir la [banque d'images de Louis Nicolas](#)) et demandez-leur d'identifier certains de ses principaux thèmes. Les thèmes importants sont les suivants :

- Dirigeants autochtones
- Pouvoirs impériaux
- Alimentation
- Peuples
- Pratiques culturelles
- Flore
- Faune
- Langues



Fig. 20. Louis Nicolas, *La pesche des Sauvages*, *Codex canadensis*, page 15, s.d. Ici, Nicolas représente des hommes sioux du Dakota de l'Est dans un canot, pêchant sur les eaux ondulantes du sud-ouest du lac Supérieur. L'utilisation du terme « Sauvages » reflète sa vision raciste du monde.



Fig. 21. Louis Nicolas, *Moyens de transport et habitations*, *Codex canadensis*, page 19, s.d. Sur cette page, Nicolas illustre des bâtiments et des moyens de transport autochtones, notamment les raquettes.



Fig. 22. Louis Nicolas, *Les oiseaux*, *Codex canadensis*, page 41, s.d. Certains des oiseaux que Nicolas a dessinés sont clairement identifiables. Parmi les oiseaux représentés dans cette image, on retrouve le colibri à gorge rubis, le roselin pourpré, le piranga écarlate et le merlebleu de l'Est.



Fig. 23. Louis Nicolas, *Amphibies*, *Codex canadensis*, page 37, s.d. Les « amphibiens » que Nicolas représente ici sont la loutre, le castor et les phoques. Aujourd'hui, ces animaux sont classés comme des mammifères.



Fig. 24. Louis Nicolas, *Plantes*, *Codex canadensis*, page 23, s.d. Nicolas s'intéresse à la façon dont les plantes sont utiles aux humains comme aliments et comme médicaments.



Fig. 25. Louis Nicolas, *Branche du cedre blanc du canada*, *Codex canadensis*, page 26, s.d. Il est possible que Nicolas ait réalisé une ébauche de cette plante au Canada, mais c'est en France qu'il a composé ce dessin.

Exercice sommatif (suite)

3. En classe, co-construisez une définition du *Codex canadensis* et identifiez son objectif. Écrivez cette définition et cet objectif au tableau. Servez-vous des questions suivantes pour animer une discussion : À quoi ressemblerait un *Codex canadensis* actuel? Quels « chapitres » ou thèmes devraient être changés, modifiés ou inclus dans une version contemporaine de ce document? Inscrivez les réponses au tableau.
4. Répartissez les élèves en petits groupes de travail et attribuez-leur l'un des thèmes de l'étape 3. Expliquez aux élèves qu'ils vont réaliser un chapitre du *Codex canadensis* d'une classe d'aujourd'hui, en se servant de pratiques de recherche et de documentation éthiques de l'histoire canadienne et/ou du Canada contemporain. Les chapitres doivent comporter des images, des diagrammes, des statistiques et de brefs résumés des résultats de leurs recherches. Si vous le souhaitez, à des fins d'évaluation, divisez chaque thème individuel assigné aux groupes d'élèves en tâches ciblées que chaque élève devra accomplir individuellement.
5. Regroupez tous les chapitres en un *Codex canadensis* de la classe et demandez à chaque groupe de travail d'expliquer à la classe pourquoi il a choisi d'inclure les informations fournies, comment il a choisi de présenter ses informations, pourquoi il les a présentées de cette façon et, enfin, en quoi le chapitre modernise et améliore les premières pratiques de documentation coloniale. Organisez une exposition en classe et demandez aux élèves de formuler un avis critique sur les chapitres des autres groupes. Encouragez les élèves à répondre aux idées et aux questions spécifiques soulevées par le travail de leurs pairs. Faites suivre cette activité d'une discussion en classe. Exposez le *Codex canadensis* de la classe dans la salle de classe ou dans un couloir de l'école pour permettre aux élèves de continuer la discussion et la réflexion.



Fig. 26. Louis Nicolas, *Coucoucouou*, *Codex canadensis*, page 52, s.d. Le « Coucoucouou » (ainsi nommé en raison de son cri) est probablement la chouette lapone, représentée ici avec une souris à longue queue dans ses griffes.



Fig. 27. Louis Nicolas, *Un des Etalons que Louis Le grand fit Envoyer*, *Codex canadensis*, page 77, s.d. En 1667, Louis XIV envoie des étalons en Nouvelle-France pour aider la colonie à élever plus de chevaux.

## L'ART DE LOUIS NICOLAS : STYLE ET TECHNIQUE

Voici quelques-uns des concepts artistiques importants qui caractérisent l'art de Louis Nicolas. Pour plus d'informations, voir le chapitre [Style et technique](#) de l'ouvrage *Louis Nicolas : sa vie et son œuvre*.

### ENCRE, PAPIER ET PLUMES D'OIE

Il n'existe qu'un seul exemplaire du *Codex*, le livre le plus célèbre de Nicolas, et il est fait à la main. Nicolas a travaillé à l'encre sur papier, sans doute avec une plume d'oie. L'encre qu'il a utilisée est fabriquée à partir de sels de fer et d'acides dérivés de plantes. Bien que l'encre semble aujourd'hui brunâtre, elle était noire lorsque Nicolas l'a employée. Lui-même ou quelqu'un d'autre a ajouté de l'aquarelle ou peut-être de la tempera — une sorte de peinture souvent faite à partir de blancs d'œufs mélangés à des pigments — à certains des dessins, mais la plupart ne sont pas colorés. Bien que Nicolas ait travaillé au *Codex* pendant de nombreux mois, chaque feuille de papier est de même qualité et de même dimension. Les dessins sont réalisés sur des doubles pages pliées au milieu qu'un relieur a cousues étroitement pour en faire un volume. Les cartes géographiques ont cependant été insérées dans les plis, plutôt que cousues, afin de pouvoir les retirer du livre si désiré.

### HACHURES ET EXPÉRIMENTATION AVEC LES LIGNES

Nicolas développe son propre style en observant le monde qui l'entoure et en copiant les techniques qu'il aurait vues dans les gravures des livres. Ses illustrations n'ont pas les ombres et la perspective réaliste typiques du travail des artistes professionnels de son temps. Il recourt plutôt à des hachures et à d'autres lignes pour donner du volume à ses figures. Par exemple, dans son image d'une perdrix grise, Nicolas a dessiné plusieurs types de lignes pour rendre les motifs sur le corps de l'oiseau, traçant des plumes individuelles et des traits courts pour rendre leurs extrémités; des lignes pointant dans différentes directions représentent les plumes de la queue.

### CRÉATION DE CRÉATURES RÉELLES ET FANTASTIQUES

Certains des dessins de Nicolas (en particulier ses dessins d'oiseaux) sont si détaillés que les différentes espèces sont facilement identifiables. D'autres dessins sont plus fantaisistes, comme la licorne (dont il prétendait en avoir vu une tuée au Canada). Le *Codex* documente le monde naturel, mais il transforme également les observations de Nicolas en un monde presque mythique : des images telles que celle de la licorne servent d'introduction à ses différentes sections, donnant au lecteur le sentiment que ce qui suit sera tout aussi étonnant. Nicolas accompagne chacun de ses dessins d'une légende qui décrit brièvement l'importance de son sujet, par exemple, la dangereuse morsure du serpent à sonnette ou les différents usages de diverses plantes. Il regroupe les sujets par habitat, plaçant les castors sur les mêmes pages que les « amphibiens » qui vivent à la fois dans l'eau et sur terre.



Fig. 28. Louis Nicolas, *Papace ou perdrix grise*, *Codex canadensis*, page 46 s.d. Cette image est l'une des illustrations d'oiseaux les plus impressionnantes de Nicolas.



Fig. 29. Louis Nicolas, *Le Martinet*, *Codex canadensis*, page 43, s.d. Le cœur rouge de l'image fait allusion à une tache rouge sur les ailes de l'oiseau.



Fig. 30. Louis Nicolas, *Licorne de la mer rouge*, *Codex canadensis*, page 27, s.d. Nicolas a dessiné un tigre entre les deux moitiés du corps de la licorne — un choix pour le moins curieux.

## RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

### Documentation supplémentaire fournie par l'Institut de l'art canadien

- Le livre d'art en ligne *Louis Nicolas : sa vie et son œuvre* par François-Marc Gagnon, <https://aci-iac.ca/fr/art-books/louis-nicolas>
- La [banque d'images de Louis Nicolas](#) comportant les œuvres et les images de ce guide
- La fiche biographique « Qui est Louis Nicolas? » ([page 2](#))
- Une chronologie des événements nationaux et internationaux, et de la vie de Louis Nicolas ([page 3](#))
- La fiche artistique « L'art de Louis Nicolas : style et technique » ([page 11](#))

### GLOSSAIRE

Voici une liste de termes utilisés dans ce guide et qui sont pertinents pour les activités d'apprentissage et pour l'exercice sommatif. Pour une liste plus complète de termes liés à l'art, consultez le [Glossaire de l'histoire de l'art canadien](#), une ressource en constant développement.

#### Jésuites

La Compagnie de Jésus, dont les membres sont connus sous le nom de jésuites, est un ordre catholique romain fondé il y a cinq cents ans par Ignace de Loyola. Ils ont joué un rôle de premier plan dans le mouvement de la Contre-Réforme aux seizième et dix-septième siècles, et comme missionnaires à travers le monde.

#### Nouvelle-France

Colonie canadienne de la France, correspondant en partie à l'actuelle province de Québec. La Nouvelle-France a été fondée en 1534 par Jacques Cartier, le premier explorateur à réclamer le territoire au nom du roi de France en plantant une croix dans la péninsule de Gaspé. La colonie a été dissoute en 1763, quand la France cède le Canada à l'Angleterre.

### RESSOURCES EXTERNES

Les ressources externes suivantes complètent les activités d'apprentissage et le matériel fourni par l'IAC et peuvent être utilisées à la discrétion des enseignant-es.

#### Atlas des peuples autochtones du Canada, Canadian Geographic

[atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca](http://atlasdespeuplesautochtonesducanada.ca)

#### Canadiana en ligne

[www.canadiana.ca](http://www.canadiana.ca)

#### L'Encyclopédie canadienne

[www.thecanadianencyclopedia.ca/fr](http://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr)

#### Gouvernement du Québec. Commission de toponymie

[www.toponymie.gouv.qc.ca](http://www.toponymie.gouv.qc.ca)

Gouvernement du Canada. Patrimoine canadien (site Web regroupant des ressources sur l'histoire du Canada, les langues, les droits de la personne, les points de repère, etc.)

[www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien.html](http://www.canada.ca/fr/patrimoine-canadien.html)

#### Gouvernement du Canada. Ressources naturelles Canada : Principes directeurs pour la dénomination des noms géographiques

[www.rncan.gc.ca/sciences-de-la-terre/geographie/commission-de-toponymie-du-canada/principes-directeurs-pour-la-denomination-des-noms-geographiques/9177](http://www.rncan.gc.ca/sciences-de-la-terre/geographie/commission-de-toponymie-du-canada/principes-directeurs-pour-la-denomination-des-noms-geographiques/9177)

#### Gouvernement du Canada. Ressources naturelles Canada : Noms de lieux autochtones

[www.rncan.gc.ca/sciences-de-la-terre/geographie/noms-de-lieux-autochtones/19740](http://www.rncan.gc.ca/sciences-de-la-terre/geographie/noms-de-lieux-autochtones/19740)

Musée royal de l'Ontario : Our Voices, Our Histories (ligne du temps, en anglais seulement)

[www.rom.on.ca/en/learn/our-voices](http://www.rom.on.ca/en/learn/our-voices)



Fig. 31. Louis Nicolas, *Tripe de roche ou mousse*, *Codex canadensis*, page 24, s.d. Les images de plantes de Nicolas figurent parmi ses plus originales.

## LISTE DES FIGURES

Tout a été fait pour obtenir les autorisations de tous les objets protégés par le droit d'auteur. L'Institut de l'art canadien corrigera volontiers toute erreur ou omission.

Page couverture : Louis Nicolas, *Moyens de transport et habitations*, *Codex canadensis*, page 19, s.d. (voir la figure 21 pour les détails).

Fig. 1. Louis Nicolas, *Le siffleur*, *Codex canadensis*, page 29, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 2. Collège jésuite à Tournon-sur-Rhône, Imprimeries Réunies de Nancy, collection de J. Mallet. Mention de source : Emma Frank.

Fig. 3. Louis Nicolas, *Petit serpent tres venimeux qui tue sur le cham ceux quil mort*, *Codex canadensis*, page 66, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 4. Louis Nicolas, *Monstre marin tue par Les françois*, *Codex canadensis*, page 55, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 5. Carte dessinée à partir de la description du village par Jacques Cartier dans Ramusio, Giovanni Battista, *Terzo volume delle navigationi et viaggi*, Venise, Nella stamperia de Givnti, 1565, p. 446-447, collection Canadiana Alexander E. MacDonald, Bibliothèque et Archives Canada, Ottawa.

Fig. 6. Intérieur du livre de François Du Creux, *Historiae canadensis seu Novae Franciae Libri Decem*, 1664, Musée McCord, Montréal (M11712). Don de M. Ward C. Pitfield. © Musée McCord, Montréal.

Fig. 7. Une reproduction du wampum du plat à une cuillère. Avec l'aimable autorisation de Histoire Canada.

Fig. 8. Louis Nicolas, *La petite chouette*, *Codex canadensis*, page 51, s.d., encre et aquarelle sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 9. Carte de la Nouvelle-France et des territoires occupés par les Premières Nations situant les Missions visitées par Louis Nicolas. © Eric Leingerger.

Fig. 10. *Codex canadensis*, s.d., couverture. Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 11. Louis Nicolas, *Carte*, *Codex canadensis*, s.d., encre sur papier, 33,7 x 43,2 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 12. Louis Nicolas, *Carte*, *Codex canadensis*, s.d., encre sur papier, 33,7 x 43,2 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 13. Louis Nicolas, *Couronne royalle*, *Codex canadensis*, page 2, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 14. Louis Nicolas, *Le navire de Jacques Cartier*, *Codex canadensis*, page 67, s.d., Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 15. Louis Nicolas, *Roy de La grande Nation des Nadouessiouek*, *Codex canadensis*, page 8, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 16. Louis Nicolas, *Portrait d'un Illustre borgne*, *Codex canadensis*, page 14, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 17. Louis Nicolas, *Jacques quartier*, *Codex canadensis*, page 68, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 18. Louis Nicolas, *Le Requiem de la peau du quel on fait le chagrin*, *Codex canadensis*, page 65, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 19. Louis Nicolas, *Canards*, *Codex canadensis*, page 70, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 20. Louis Nicolas, *La pesche des Sauvages*, *Codex canadensis*, page 15, s.d., encre et aquarelle sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 21. Louis Nicolas, *Moyens de transport et habitations*, *Codex canadensis*, page 19, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 22. Louis Nicolas, *Les oiseaux*, *Codex canadensis*, page 41, s.d., encre et aquarelle sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 23. Louis Nicolas, *Amphibies*, *Codex canadensis*, page 37, s.d., encre et aquarelle sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 24. Louis Nicolas, *Plantes*, *Codex canadensis*, page 23, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 25. Louis Nicolas, *Branche du cedre blanc du canada*, *Codex canadensis*, page 26, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 26. Louis Nicolas, *Coucoucouou*, *Codex canadensis*, page 52, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 27. Louis Nicolas, *Un des Etalons que Louis Le grand fit Envoyer*, *Codex canadensis*, page 77, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 28. Louis Nicolas, *Papace ou perdris grise*, *Codex canadensis*, page 46, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 29. Louis Nicolas, *Le Martinet*, *Codex canadensis*, page 43, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 30. Louis Nicolas, *Licorne de La mer rouge*, *Codex canadensis*, page 27, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.

Fig. 31. Louis Nicolas, *Tripe de roche ou mousse*, *Codex canadensis*, page 24, s.d., encre sur papier, 33,7 x 21,6 cm, Gilcrease Museum, Tulsa, Oklahoma.